Petit compte rendu non officiel de

l'expédition Soloco 2013

devenue Alto Mayo 2013

Dates : 28 août au 14 septembre 2013

Participants : Catherine Rousseau (GSBM), James Apaestegui (ECA), Jean Loup Guyot (GSBM, ECA, IRD), Jean Pierre Bricquet (IRD), Jean Yves Bigot (GSBM), Maria Gracia Bustamante (ECA), Olivier Fabre (ECA), Sonia Bermudez (ECA) et William Santini (ECA, IRD).

Cette expédition s'est déroulée sous le règne du « 3 » : 3 du GSBM, 3 filles, 3 péruviens, 3 de l'IRD, 3 Jean et 3000 m à Palestina…

Les 3 filles : Maria Gracia, Catherine et Sonia.

Lieux : L'expédition initialement dénommée « Soloco 2013 » a bien démarré à Soloco (une sortie à trois le 30/08), et s'est poursuivie dans l'Alto Mayo (San Martín) en passant par les massifs de La Jalca et de Gato Dormido (Amazonas).

Chronogramme :

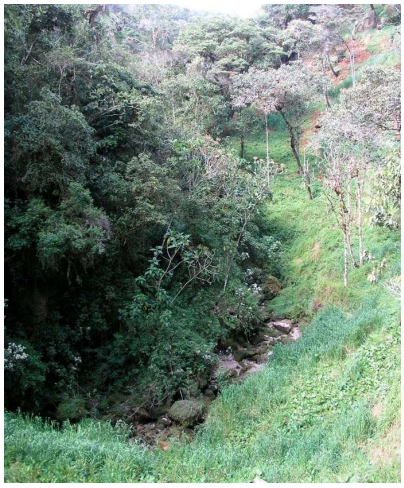
L'avant-garde de l'expédition (James, William et Olivier), partie de Lima le 28/08, arrive à Chachapoyas le 29/08, et se dirige à Soloco le 30/08 pour retirer les équipements scientifiques de la grotte du Rio Seco. Cette même équipe effectue ensuite (le 31/08) une reconnaissance sur le massif de Huaylla Belen (Luya) où de nombreuses dolines et tragaderos sont repérés. Le débit de la rivière (résurgence ?) est estimé à 1 m^3/s.

L'église de La Jalca.

Le reste de l'équipe (Cathy, Maria Gracia, Sonia, Jean Yves et Jean Loup) parti de Lima le 30/08 les rejoint le soir du 31/08 à l'hôtel Revash de Chachapoyas, puis tout le monde se retrouve autour d'un pisco et d'un cuadril à la Tushpa. James repartira le lendemain en bus pour Lima. Les deux premiers jours de terrain de l'équipe au complet (01 et 02/09) sont consacrés à la reconnaissance de deux tragaderos situés en altitude non loin de La Jalca qui feront office de prise de date sur le massif.

Ces tragaderos (Ucshapucro et Totora), repérés par Olivier depuis longue date, sont explorés et topographiés sur environ 150 m, arrêt sur rien ou presque dans les deux cas. Le potentiel du massif est de plus de 1000 m de dénivelé entre les pertes (3000 m) et la résurgence de Timbuj (1970 m) dont le débit est estimé à 4-5 m^3/s. De belles inscriptions « GSBM » à la peinture rouge marquent désormais ce nouveau domaine du club ! Humblement, c'est une page d'histoire qui s'ouvre, et qui n'est pas prête de se terminer…

La puissante résurgence de Timbuj draine les eaux du massif de La Jalca.



Le lit à sec de la perte d'Ucshapucro (La Jalca).

L'intérieur de la perte d'Ucshapucro (La Jalca) comporte de nombreux indices de mises en charge.

La dépression qui engloutit le rio Totora est très vaste.

Jean Loup dans la perte de Totora.

Ensuite, le gîte rustique et glacé de La Jalca est abandonné pour une migration vers les terres chaudes et humides de la vallée de l'Alto Mayo (03/09), avec au passage un petit bain forcé dans la résurgence de Shatuca (1960 m) pour échantillonner une belle et fraîche stalagmite pour Maria Gracia !

Escalade dans la grotte de Shatuca.

Maria Gracia dans la grotte de Shatuca.

Entrée de la grotte.

Prélèvement de la stalagmite.

Dans la descente du col « Abra Patricia », la dimension du massif de l'Alto Mayo nous impressionne. Arrivés à Nueva Cajamarca (850 m), au pied des karsts à tourelles couverts de forêts, nous ressentons un sentiment étrange : que font ces petits spéléologues égarés au pied d'un massif de la taille du Vercors ?

Vue sur les massifs calcaires de l'Alto Mayo depuis le col Patricia.

Une fois dans la plaine de l'Alto Mayo, les karsts à buttes nous paraissent bien hauts…

Heureusement, notre campement est paradisiaque. Dans un site isolé et grandiose, nous sommes hébergés par des habitants adorables (Selmira et Lazaro) qui ont assuré toute l'intendance de notre groupe…

Notre première grosse sortie (04/09/2013) a lieu dans la grotte de Palestina. Nous partons tous ensemble avec l'objectif de passer au-dessus du siphon terminal (un passage repéré en 2011) et aussi de souder le groupe autour d'une aventure partagée.

De gauche à droite : Jean Loup, Sonia, Selmira, Lazaro, Olivier et James.

On est plutôt au large : à gauche, la salle à manger et, à droite, la cuisine.

Le programme est difficile à tenir : PLOUF, un passage aquatique très compliqué pour certains, une chute heureusement sans gravité pour d'autres, l'objectif est atteint malgré tout. Le passage est ouvert au-dessus du siphon terminal, et ça continue avec un fort courant d'air. Découverte fortuite, lors de la chute (serait-il coupable ?) d'un joli poisson cavernicole dépigmenté (*Trichomycterus*). Le débit moyen de la résurgence de Palestina est de 0,53 m^3/s avec des pics de crue observés de 14 m^3/s.

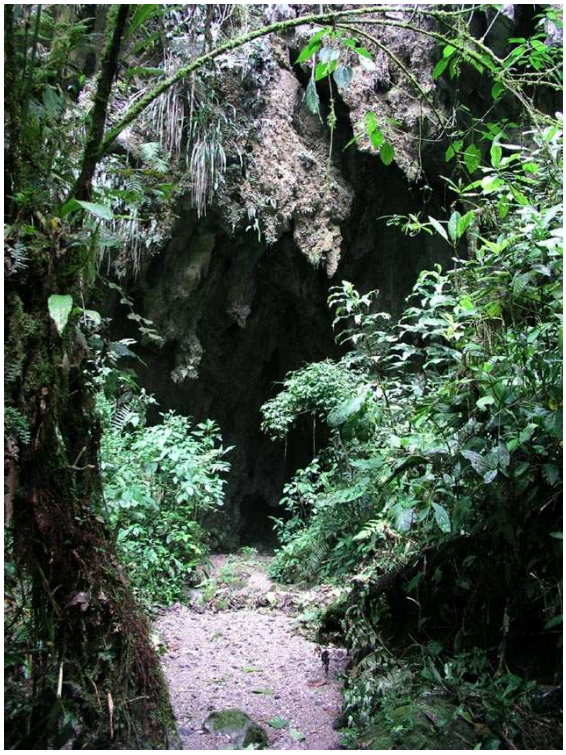
Entrée de la grotte de Palestina.

La rivière souterraine de Palestina.

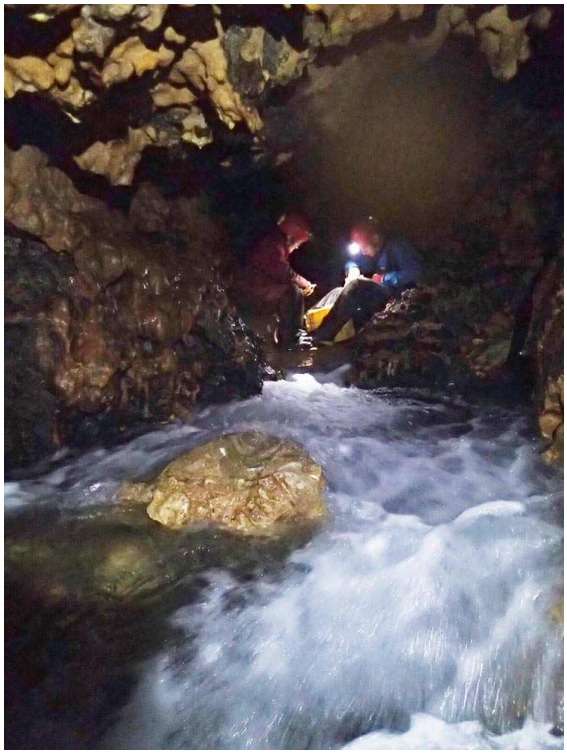
Le poisson blanc de la grotte de Palestina (long. 10 à 15 cm).

Jeune Guacharo au nid dans la grotte de Palestina.

Le lendemain (05/09), deux équipes se dirigent vers des objectifs distincts : Sonia, Olivier et Jean Yves montent à Bellavista repérer des cavités à l'initiative de Claudia (responsable de bureau du tourisme de Nueva Cajamarca). La grotte, déjà reconnue par les anglais du BEC en 2003 (Garden of Eden Cave), fait l'objet d'une reconnaissance essentiellement de la partie fossile sur une centaine de mètres. La cavité présente des puits non descendus, et occupés par des guacharos. Le courant d'air soufflant augure d'une suite probable (croquis d'explo), et il faudra revenir.



Entrée de la grotte de Bellavista.



Exploration de la rivière souterraine de Tioyacu.

Les autres (Cathy, William et JLoup) partent à la résurgence du Rio Tioyacu pour explorer la rivière souterraine repérée un mois plus tôt par Fabien. Cette petite cavité (topographiée sur 56 m) avec fort courant d'air s'arrête sur une étroiture dans la partie fossile, que seule Cathy a réussi à franchir. La violence du courant ne permet pas de suivre l'actif. Le débit de la résurgence jaugée par Fabien en juin était de 2,5 m^3/s. Une désobstruction serait envisageable dans la partie fossile…

La conférence à la mairie de Nueva Cajamarca.

Le 06/09, le groupe se rend à la mairie de Nueva Cajamarca pour exposer les objectifs de l'expédition et définir avec le maire le contenu d'un éventuel accord. L'après-midi, tout le monde part à Tarapoto pour raccompagner Cathy et Maria Gracia, et récupérer James qui revient de Lima.

Le lendemain (07/09), retour à Nueva Cajamarca et exploration et topographie de la grotte de Palacio del Rey (Sonia, Olivier et Jean Yves) et de la résurgence de Peña Blanca (William, James et Jean Loup). Le débit de cette résurgence jaugée par Fabien en juin était alors de 0,6 m^3/s.

Entrée de la résurgence de Peña Blanca.

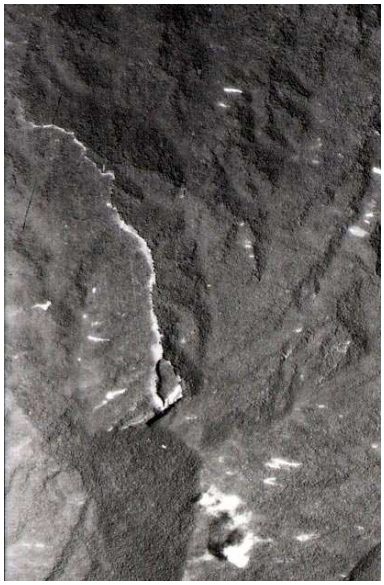
Intérieur de Palacio del Rey.

Passage supérieur permettant de court-circuiter le siphon de la grotte de Palestina.

Le 08/09, nous retournons au fond de Palestina poursuivre l'exploration de l'amont, découverte de 600 m de nouvelles et belles galeries, arrêt sur étroiture et siphon avec très fort courant d'air. Au retour, une erreur de cheminement nous permet de découvrir un nouvel affluent en rive droite. Jean Pierre nous rejoint vers minuit à Palestina, arrivant directement de Montpellier !

Le 09/09, réveil sous une forte pluie, le camp devient marécageux, les tentes flottent et nous creusons des tranchées pour drainer le terrain, sur les conseils des 3 hydrologues de l'IRD !

Hydrologues de l'IRD travaillant à la vidange d'une dépression fermée après l'apparition d'un lac temporaire.



Ensuite, avec un peu de retard, deux équipes se forment : la première (Jean Pierre, James et William) part repérer les résurgences des rios Negro et Tioyacu pour choisir une bonne section de jaugeage. Les autres (Sonia, Olivier, Jean Yves et Jean Loup) se rendent au village de « Sol de Oro » à la recherche de la résurgence repérée sur photos aériennes au cœur du massif. Les habitants du village nous indiquent deux cavernes à guacharos, la première à 5 mn et la seconde à 3 h de marche du village. Jean Yves accompagne le guide chaussé de tongs pour repérer la première grotte. Il ne s'attendait à devoir escalader une falaise de 20 m accroché à des lianes et des racines…

Vue aérienne de la rivière qui sort de la montagne près du village de Sol de Oro.

Nous obtenons par ailleurs des infos sur la fameuse résurgence, connue de certains habitants, et située à 6 h de marche du village. Un nouveau défi pour les prochaines expéditions.

Le 10/09, Sonia, Olivier et Jean Yves se rendent à Guayaquil, sur les hauteurs de Nueva Cajamarca pour repérer et étudier des vestiges archéologiques de style proto-jivaro. Les abris et grottes ne sont pas extraordinaires mais le petit musée de Guayaquil s'avère beaucoup plus intéressant pour les

archéologues.

Pendant ce temps, James et William réalisent un jaugeage héroïque de la résurgence du Rio Negro, sous l'œil attentif de Jean Pierre et Jean Loup qui leur prodiguent des conseils depuis la berge !!! 15 m^3/s au moulinet : un bel exploit.

Les aventuriers de l'Amazonie : William et James dans « Le jaugeage héroïque du Rio Negro. »

Le 11/09, après quelques hésitations à « Aguas Claras » puis à « Aguas Verdes », une partie du groupe (Jean Pierre, Jean Yves et Jean Loup) retourne à Palestina pour explorer et topographier l'affluent découvert le 08/09.

Découverte 150 m de nouvelles galeries, arrêt sur étroiture verticale ventilée (à élargir). Cette galerie, baptisée « affluent des 3000 » permet à la grotte de Palestina de dépasser les 3 km de développement, et devenir la seconde grande cavité du Pérou après celle de Parjugsha. James et Olivier, restés à « Aguas Verdes », explorent et topographient une galerie de belle dimension sur près de 400 m dans la grotte de « Las cavernas », nombreux départs… Il faudra la aussi y revenir !

L'affluent des 3000 dans la grotte de Palestina.

Le 12/09, alors que James et William s'occupent de récupérer les données de la sonde CTD à Palestina, puis de jauger la résurgence du Rio Tioyacu (2,0 m^3/s), les autres (Sonia, Jean Pierre, Jean Yves et Jean Loup) se dirigent vers la résurgence du Rio Negro et tentent la montée du massif en 4*4 vers Vista Alegre. En cours de route, de nouvelles indications de cavernes et tragaderos sont collectées. Cette équipe retourne à Nueva Cajamarca pour signer un accord de collaboration entre ECA et la municipalité de Nueva Cajamarca. Les deux groupes se retrouvent le soir à Tarapoto pour un dernier repas (Paiche à la Tarapotina) à La Patarashca. Départ de Jean Loup en soirée pour Lima.

Le 13/09, voyage de Tarapoto à Tingo Maria, repérage de la résurgence de Cantarilla (Ramal de Aspuzana) en cours de route, la vallée du rio Huallaga traverse de nombreux massifs karstiques à tourelles. A Pizana, la route est coupée et nous devons prendre une piste qui mène à un bac d'où nous pourront gagner la ville de Tocache.

Source de Cantarilla près Ramal de Aspuzana (San Martín).

La piste vers Tocache.

Traversée en bac du Rio Huallaga.

Le 14/09 est consacré au voyage de Tingo Maria à Lima, pendant lequel nous avons juste le temps d'appréhender les dimensions du massif de la « Bella Durmiente » qui domine la vallée du Huallaga par d'impressionnantes falaises quasi verticales.

Les karsts à tourelles de Tingo Maria dominent la vallée encaissée du Haut Huallaga.

* * * * *

* * *

*